



Académie d'Agriculture de France

Agriculture - Alimentation - Environnement

DISCOURS DE RÉCEPTION DE DE MICHEL GIRARD

par Christian Maréchal¹

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire perpétuel,
Mes chers Consœurs et Confrères,
Mon cher Jean-François,

Voilà bientôt six ans, tu as été élu membre titulaire de notre Compagnie pour y représenter un secteur de l'Agrofourniture : les carburants.

Aussi nombreux confrères te connaissent puisque tu as participé régulièrement aux activités de l'Académie.

Mais, compte tenu de notre parcours parallèle dans l'Industrie des Engrais et de la profonde amitié qui nous unit, j'ai souhaité pouvoir te faire connaître plus complètement.

Né le 24 décembre 1939, Michel fait ses études secondaires à Sante-Croix de Neuilly, puis sa préparation à l'Agro à Sainte Geneviève à Versailles ; il intègre en 1960.

Il complète par la suite sa formation de 1969 à 1972, à l'Institut français de Contrôle de Gestion (ICG).

Après son service militaire comme officier interprète et opérations dans l'Armée de l'Air, il travaille comme aide familial agricole sur l'exploitation de Plailly, dans l'Oise, où il se familiarise pendant deux ans avec les grandes cultures, mais aussi les vergers et l'engraissement des bovins.

De 1966 à 1985, il a fait sa carrière dans le commerce des engrais chez Gardinier, racheté en 1983 par Rhône-Poulenc, où il termine cette activité comme chargé de mission pour la direction de la Compagnie française de l'Azote (COFAZ), filiale de Total qui a racheté Gardinier et sera elle-même rachetée en 1986 par Norsk Hydro.

De 1985 à 1992, Michel est Directeur général de la Société MEAC (engrais, amendements et charges minérales pour l'industrie).

¹ Membre de l'Académie d'Agriculture de France, ancien directeur des relations extérieures de l'Union des Industries de la fertilisation, UNIFA.

C'est dans cette fonction que j'ai souvent rencontré et su apprécier Michel dont la société était adhérente au syndicat des Fabricants d'engrais Composés que je dirigeais.

Mes visites à Chartres avaient souvent pour objectif d'améliorer les données statistiques fournies par MEAC au Syndicat et parfois de réclamer le paiement de la cotisation syndicale ! Nos rencontres étaient toujours suivies d'effets très positifs grâce à la compréhension de Michel.

De 1992 à 2005, année de son départ en retraite, Michel est **Directeur du Développement agricole de TOTAL**.

Il est responsable, pour la Compagnie, des **Biocarburants et des autres débouchés de la biomasse** et aussi chargé du **développement commercial** pour l'agriculture.

C'est pour cette activité que notre section l'a proposé comme membre titulaire en 2000.

Malgré ses nombreuses charges et activités, c'est depuis cette époque un fidèle assidu de notre section et de notre Compagnie.

Il y retrouve le souvenir de son grand-père **Henry Girard, agriculteur** élu en 1922 et **Président** en 1942.

Membre compétent et efficace, il participe activement à la vie de la section et diffuse les comptes-rendus de nos réunions.

En 2003, il fait mettre les locaux de TOTAL, à la Défense, à la disposition de l'Académie pour y organiser la séance de rentrée qui est suivie pour la première fois d'un cocktail offert par sa société aux participants.

Lorsque notre Secrétaire perpétuel a souhaité, pour répondre à une demande du Ministre de l'Agriculture, que soit créé un groupe inter-sections « biomasse et énergie », il a accepté d'en assurer le Secrétariat sous la présidence de Jean-François Hervieu.

C'est dans cette fonction qu'il interviendra tout à l'heure pour présenter un rapport d'étape sur cet important sujet.

Michel **Girard**². – Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire Perpétuel, Mes chères Consoeurs, mes chers Confrères, Mon cher Christian,

Merci à tous. Merci Christian pour ce que tu viens de dire et merci d'être venu, il y a près de 10 ans me présenter l'Académie d'Agriculture de France. Merci à vous chers Confrères de m'avoir accueilli au sein de votre assemblée. D'abord comme membre correspondant d'une section naissante, celle des Industries des agrofournitures et des produits autres qu'alimentaires que le bureau t'avait confié la tâche de créer, cher Christian, et dont tu assures depuis l'animation avec tous les résultats que l'on connaît. Puis c'est en 2000 que vous m'avez accueilli comme membre titulaire et qu'à ce titre je suis aujourd'hui au pupitre.

Je voudrais surtout vous dire combien en entrant ici pour la première fois, je n'avais pas réalisé les trois éléments qui m'y frapperont le plus : tout d'abord, retrouver les visages ou les noms de mes principaux professeurs de l'Agro, être assis sur les mêmes bancs qu'eux, quel honneur ! Puis, réaliser que le nom de mon Grand-père était écrit sur ces murs, lui, victime d'une attaque cérébrale le privant de la parole alors que je n'avais que 11 ans, avec qui je n'avais pu

² Membre de l'Académie d'Agriculture, ancien directeur du développement agricole chez Total.

échanger sur sa passion pour l'agriculture alors qu'il était issu de familles parisiennes d'industriels. Enfin, découvrir la richesse des sujets traités et leur très grande variété faisant ressortir la densité de connaissances réunies en cette assemblée.

Pour tout cela, j'espère pouvoir, dans la mesure de mes moyens, apporter un peu à la communauté que nous formons.

Comme l'a évoqué Christian dans mon parcours professionnel, je suis un peu un paysan qui a mal tourné. J'ai grandi en ne pensant qu'à l'agriculture. Cependant, j'étais persuadé qu'il était pas tout de produire, mais qu'il fallait aussi ou même surtout savoir vendre et s'inspirer des savoir-faire d'autres secteurs. J'ai donc accepté, après deux ans d'exploitation agricole, la proposition de notre fournisseur d'engrais d'alors, la famille Gardinier, de rejoindre cette industrie de l'agrofourmiture. J'allais y participer à ce qui s'avèrera être une formidable aventure commerciale et industrielle reposant sur une profonde association avec le monde agricole et ses organismes de collecte et d'approvisionnement. Je ne suis ensuite jamais revenu sur l'exploitation familiale, mais ai gardé un profond attachement à ce milieu au quel je suis fier d'avoir appartenu. Certes je me suis trouvé alors être l'intermédiaire entre deux mondes, celui de l'agriculture et celui de l'industrie. Chez TOTAL, ceci a atteint un niveau qui fut pratiquement celui de la traduction simultanée, mais qui préfigurait bien la complémentarité de l'agriculture et de l'énergie qui éclate à nouveau aujourd'hui. Je dis bien à nouveau car d'où venaient l'avoine pour la traction hippomobile ou l'huile des lampes à certaines époques ? Mais je n'en dirai pas plus maintenant car ceci est une autre histoire.

En effet, le groupe Biomasse pour l'énergie oeuvrant, sous la houlette de notre confrère Jean-François Hervieu, pour émettre des idées même non convenues comme l'a indiqué notre Secrétaire perpétuel, n'est, pour moi, qu'une continuation. Il s'agit de contribuer au développement logique et durable de ces débouchés agricoles et forestiers pour l'énergie et la chimie dans un esprit qui doit être de partenariat et de complémentarité entre le monde agricole, celui des industries de transformation et le monde de l'énergie.

En terminant, je voudrais indiquer que je participe comme expert biomasse à la commission Energie et Environnement de l'Académie des Technologies. Le groupe de travail bénéficie d'un secrétariat de séance assuré par un élève de l'école des Mines surnommé Sherpa, mais passionné par ce qu'il découvre. Pourquoi notre Académie ne ferait-elle pas appel à un élève de l'Agro dans le même esprit pour un travail donné d'un groupe ou d'une section ?

Merci encore de m'avoir accueilli mais aussi de m'avoir écouté.